

Professionnels de santé : soigner en zones rurales



© 2025 Les Echos Publishing

Dans cette enquête, l'assureur MACSF a interrogé médecins, infirmiers et kinés en milieu rural. Si quasiment tous subissent le désert médical, ils écartent la mise en place de mesures coercitives pour contrer cette désertification, et préfèrent privilégier des solutions innovantes. Parmi les principales difficultés rencontrées dans ces zones en tension, ils notent la surcharge de travail, le manque de ressources humaines, la difficulté pour trouver des remplaçants, l'isolement ou encore la lourdeur administrative.

Retards de diagnostics et reports de soins

Ces difficultés entraînent, selon eux, des retards de diagnostics, reports de soins, allongement des délais d'attente et surcharge des hôpitaux. 80 % des médecins interrogés et 93 % des kinés indiquent avoir été confrontés à l'une de ces situations. Toutefois, ils sont 81 % à estimer que l'obligation d'exercer deux jours par mois en zone très sous-dotée, sous peine de sanctions financières, ne permettra pas d'améliorer l'accès aux soins en zone rurale. 63 % désapprouvent l'installation imposée de jeunes diplômés dans les zones fragiles et 60 % la création d'un « service civique médical pendant un temps limité ». Ils préfèrent à 53 % les dispositifs financiers incitatifs à l'installation. Les

professionnels sondés plébiscitent également la création d'une filière universitaire de proximité dans les territoires sous dotés, le déploiement de bus médicaux et paramédicaux itinérants et le renforcement des équipes par des assistants médicaux.

© 2025 Les Echos Publishing